

12, 13 ET 14 DÉC 2014

dans le cadre des
Théâtrales Charles Dullin
édition 2014

Chassez le naturel

propos dansé par

JACQUES BONNAFFÉ - JONAS CHÉREAU

L'ANIMAL EST COMME UN PAYS, IL NE SE DÉPLACE JAMAIS HORS DE CHEZ LUI

d'après *Le Parti pris des animaux* de Jean-Christophe Bailly éditions Bourgois

jeu et mise en scène Jacques Bonnaffé - danse et chorégraphie Jonas Chéreau

textes Jean-Christophe Bailly - Norge - Rousseau - Jacques Bonnaffé

scénographie Michel Vandestien - création visuelle et régie Eric da Graça Neves

lumières Hervé Bontemps - musiques Louis Sclavis - citation Kronos Quartet

PRESSE

Pascal Zelcer 01 48 02 44 94 - 06 60 41 24 55

pascalzelcer@gmail.com

Centre Dramatique National du Val-de-Marne en délégation
Théâtre
des
Quartiers
d'Ivry

www.theatre-quartiers-ivry.com

STUDIO CASANOVA 69 av Danielle Casanova M° MAIRIE D'IVRY 01 43 90 11 11



*“Ainsi, au lieu de considérer
tout ce qui chez le singe s’approche
devrions nous considérer
tout ce qui chez lui s’éloigne ainsi,
au lieu de prendre la mesure
de ce qu’il sait, ou saurait faire,
plus ou moins bien
plus ou moins comme nous à savoir :
compter, reconnaître des signes,
se regarder dans un miroir,
se servir d’un outil, etc...
Devrions-nous peut-être admirer
tout ce qu’il fait
et que nous ne savons pas faire,
pas faire du tout”*

Jean-Christophe Bailly - Gilles Aillaud
Le Visible est le caché



Petit historique

Le Sujet à vif “Nature aime à se cacher” présenté au festival d’Avignon en 2011 s’est étoffé au Théâtre de la Bastille. Puis, à la façon des bonnes chaussettes, il s’est allongé au fil des reprises jusqu’à devenir *Chassez le naturel*. Garni maintenant d’un pompon, prologue sur le Théâtre et son inutilité, sous l’influence dévastatrice de Rousseau, il laisse apparaître des zones de perturbations soumises aux alertes en cours : Théâtre et fauxnaturel, alternative du tout-bio ou recours au naturisme ? Les Lumières philosophiques de Jean-Jacques accompagnent ces propos, comme elles ont orienté certaine perception du monde chez Jean Christophe Bailly.

Jacques Bonnaffé et Jonas Chéreau manipulent poésie et humour, pour débusquer les pensées habitant l’animal ; traversent le visible en s’y cachant et progressent en s’inventant leurs peurs. Inévitablement, parce que c’est Bonnaffé, le burlesque pointe “*tout ce qu’il y a de plus nature*”, à l’affût de l’esprit jusque dans l’œil d’un veau. Chassez le naturel ! Venez voir au galop qui revient !

L'animal est comme un pays, Il ne se déplace jamais hors de chez lui

Gilles Aillaud

Chassez le Naturel

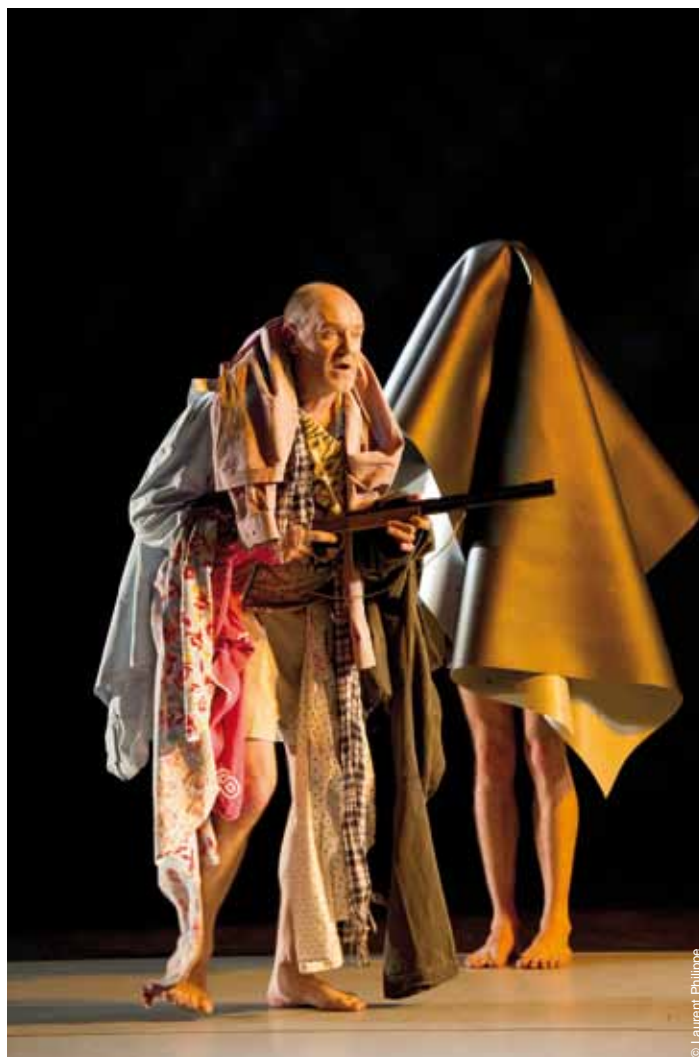
Nature aime à se cacher tissait une parenté aux danses tribales. De celles qui font tomber les pluies bienfaitrices, catégorie non répertoriée au catalogue du théâtre public. Cette danse, ou ces trances parlées, s'adressent aux esprits de la Forêt et plus particulièrement aux singes, pour des raisons d'agilité philosophique. Petite conférence à propos du monde animal devenue un duo-dansé sur textes de Jean-Christophe Bailly, sa forme évolue avec cette fois un prologue lunaire sur le théâtre ou l'impossible retour à la Nature (inspiré par le départ précipité de Jean-Jacques au sortir de son année Rousseau). La danse et la réflexion se nourrissent aussi des ateliers pratiqués ces derniers mois, notre tâche de Rousseau. D'autres auteurs s'invitent tels que Norge avec *"Le trimardeur"* poème magnifique et cruel sur le Brontosaurus disparu. Le spectacle est une boîte à surprises, un jazz pour sa liberté d'emprunt et d'impro.

Comment mettre les pieds dans un texte ? Ne pas réfléchir. Se dire qu'il y a urgence. Nous aimons à délier certains enchantements empaquetés dans l'écriture. A ce moment là, parler est déjà une danse. Confrontés à des pensées plus captivantes qu'images, attentifs à la précision des mots, baignés dans leur écoute, nous flottons dans une sorte d'état d'où sortent nos grilles.

Le Visible est le caché est un petit livre utile et précieux, son sujet n'est pas l'auto-fiction. On ne parle pas de moi, "Je" n'est pas le sujet mais "l'autre" sauvagement, qui s'éloigne. L'animal approché par Bailly s'échappe. Il est d'un autre monde. Singe, lointaine connaissance qui nous parvient étoffée de considérations magiques propices à l'expérience du théâtre, tel ce fragment d'Héraclite d'où résonne l'aphorisme "Nature aime à se cacher", évidence très curieuse à prononcer sur la scène où notre nature aime à se montrer...

L'écriture se fait par collages. Emprunt de textes, organisation d'un propos avec ses zones d'improvisation libre, partage lors d'ateliers et avant tout dans la relation publique, qui vient modifier la structure musicale, les rythmes et l'adresse aux spectateurs. Il y a une relation d'instinct à ces opérations, qui fait aussi que le travail n'est jamais arrêté. Il reste une part mobile ou improvisée dans mes spectacles qui établit une sorte de dialogue.

Il y a de la philosophie dans ce propos, alors dansons dessus ! Acteur-danseur à deux liés pour dévider ce poème didactique, méditation sur la nature et ses doubles. Réflexion sur la conscience animale associée aux peintures de Gilles Aillaud. De notre côté, c'est aussi l'observation de photographies d'Eric Pillot qui aura été le relais sensible. Confrontés à des pensées plus captivantes qu'images, attentifs à la précision des mots, nous conquérons une



sorte d'état dans la nuit factice des théâtres. Le visible est le caché, peut sembler somme toute burlesque à exposer sur scène. Drôle d'endroit pour ne pas se faire voir ! Sauf si vous y faites l'animal. Qui se cache où l'on voit ? Disparu du centre où il se trouve. C'est le sujet des toiles de Gilles Aillaud, animal ou vivant, acteur, demeuré ou bête de scène, encagé, diffracté.

À un moment faire mon travail d'acteur, c'est de faire entendre ce texte. Il y a une nécessité aujourd'hui d'entendre parler les livres. Jean-Christophe Bailly est quelqu'un qui remue très fort ses sensations, ses perceptions. Il transmet une très belle philosophie, elle dégage le ciel. On croit toujours que c'est compliqué mais on comprend, on s'étonne. Moi ensuite je suis une vague, une onde.

Aujourd'hui on constitue une humanité qui a de plus en plus de mal à toucher au réel de la nature des choses. Il y a comme un démantèlement du monde. L'époque est au subterfuge. Avec l'animal, il y a du penser cru ! C'est important de se mettre à côté d'eux, et de quitter un peu nos habitudes de chasseurs-reporters, d'écologistes-observateurs. On est juste là, on vit un peu dans leurs voyages. La question, c'est comment cesser de se les approprier, de les coloniser ; dire qu'ils ne sont pas des marionnettes de l'homme. On parle de présence. Ensuite, se cacher dans le visible... Pour nous qu'est-ce que ça veut dire ? Se montrer sur scène pour dire que je m'y cache, c'est bizarre, désespéré, et donc burlesque. On pense à Kafka.

Jacques Bonnaffé

**“La pensée des hommes,
à quelque époque qu’ils appartiennent,
à quelque culte qu’ils sacrifient
est pleine de bêtes.
Depuis la nuit des temps,
nous sommes visités,
envahis, traversés par les animaux
ou par leur fantômes.”**

Jean-Christophe Bailly
Le Versant animal

JEAN-CHRISTOPHE BAILLY

Très tôt, il décide de se consacrer à l'écriture. Son dernier ouvrage *Le Dépaysement*, voyages en France, a obtenu le prix Décembre 2011. Sa pensée constitue la continuité moderne de certaines idées du romantisme allemand : l'idée d'un sens sans frontières et aux formes mouvantes, dans l'esprit de ce que Novalis appelle l'Encyclopédie. Il a fondé et dirigé les revues *Fin de siècle* (avec Serge Sautreau) et *Aléa* (1981-1989). Il a également dirigé les collections *Détroits* chez Christian Bourgois (avec Michel Deutch et Philippe Lacoue Labarthe) et *35-37* chez Hazan. Docteur en philosophie, il enseigne à l'Ecole nationale supérieure de la nature et du paysage de Blois, dont il dirige la publication *Les Cahiers* depuis 2003.

JACQUES BONNAFFE

Il est né à Douai, suit les cours du conservatoire de Lille. Au théâtre, il travaille notamment sous la direction de Gildas Bourdet, John Berry, Christian Rist, Christian Schiaretti, Claude Stratz, André Engel, Nathalie Richard, Alain Françon, Jean-François Peyret, Didier Bezace, Jean-Pierre Vincent, Joël Jouanneau, Denis Podalydès, Arnaud Meunier, Sandrine Anglade et avec Bernard Sobel.

Il met en scène et interprète *Paris-Nord, attractions pour noces et banquets* avec Catherine Jacob ; *Passages* d'Arthur Rimbaud ; *Cafougnette et l'défilé* d'après Jules Mousseron spectacle joué pendant douze ans ; *Comme des malades* textes d'Hervé Prudon (Théâtre de la Bastille, 1998) ; *54 x 13* de Jean-Bernard Pouy avec le trompettiste Eric Le Lann (TNB).

Il consacre une part importante de son travail à la poésie et aux lectures publiques d'auteurs contemporains. Pour Lille 2004 et le Festival d'Automne à Paris, il crée une forme d'intervention variante et poétique, *Le Banquet du Faisan* ; également *Jacques two Jacques* de et avec Jacques Darras, solo à deux (Théâtre de la Bastille, 2004) ; *Sauvez les apparences*, happening *Joue-moi quelque chose* sur une nouvelle de John Berger ; *Display*, une pièce de Joseph Danan ; *L'Oral et Hardi*, allocution poétique sur des textes de Jean-Pierre Verheggen (Maison de la Poésie 2008) pour lequel la compagnie faisan reçoit un Molière en 2009.

Au cinéma, il travaille notamment sous la direction de Jean-Luc Godard, Jacques Rivette, Renaud Victor, Jean-Charles Tacchella, Philippe Garrel, Jacques Doillon, Jacques Davila, Jacques Fansten, Olivier Ducastel et Jacques Martineau, René Feret, Dominique Moll, Emmanuel Bourdieu, Tonie Marshall, Yolande Moreau, Laëtitia Masson, Michel Deville, Alain Corneau, et dernièrement avec Agnès Troublé et Martin Provost

JONAS CHEREAU

Après avoir obtenu une licence d'Histoire, Jonas Chéreau étudie au Cndc d'Angers dans le cadre de la formation d'artiste chorégraphique. Au cours de cette formation élaborée par Emmanuelle Huynh, il travaille avec de nombreux artistes comme Ko Murobushi, Nathalie Collantes, Thierry Baé, Pascal Queneau, Vera Mantero et Shelley Senter. En 2009, il prend part à l'expérience DanceWeb coachée par Philipp Gehmacher et Christine de Smedt lors du festival Impulstanz à Vienne. Dans ce contexte, il participe à la pièce *All Cunningham, 50 Years of Dance* (Flip Book) de Boris Charmatz. Entre 2008 et 2013, Jonas Chéreau est interprète dans les pièces de Daniel Larrieu, *LUX, Marche, danse de verdure, Dardanus*, de Fanny de Chaillé et Philippe Ramette, *Passage à l'acte*, de Laure Bonicel, *Bad seeds*, de Michel Ozeray et Anne Buguet, *Matière d'être*, de Sara Manente, *Faire un four* de Lilia Mestre, *Moving You*. En 2011, il commence à inventer ses propres projets et il co-signe avec Madeleine Fournier *Les interprètes ne sont pas à la hauteur*, et au printemps 2013 ils réalisent ensemble leur second projet intitulé *Sexe symbole* (pour approfondir le sens du terme). En 2014, il participera à la nouvelle création de Anne Collod, *Le parlement des invisibles*.

Parallèlement à son travail d'interprète et de chorégraphe, Jonas Chéreau élabore et participe régulièrement à des projets d'actions de sensibilisation à la danse. Ces ateliers de transmissions sont en lien avec les créations qu'il développe mais sont aussi simplement des espaces d'échanges de pratiques (dernièrement il a enseigné notamment au Cndc d'Angers, à *Extension Sauvage* suite à l'invitation de Latifa Labissi dans le cadre d'une aventure chorégraphique en milieu rural, mais aussi avec le collectif EDA dans des écoles et des collèges).





© Laurent Philippe

Un long sifflet en short et en chemise à carreaux ; un moins long en jupon et veston. Poils aux pattes tous les deux et l'air gentiment éberlué, Jonas Chéreau (danseur-chorégraphe) et Jacques Bonnaffé (comédien) forment un couple de duettistes, tout ce qu'il y a de mal assorti. L'un rêve de l'ouvrir comme un acteur ; l'autre crève d'envie de lever la jambe...

LE MONDE

Baryshnikov joue, Bonnaffé danse... il n'y a décidément plus de frontières dans le spectacle vivant et c'est tant mieux... Jacques Bonnaffé et Jonas Chéreau tricotent un dialogue malicieux de mots profonds et drôles et de pas primitifs... Le spectacle est léger, bref, brillant, comme un éclair dans la forêt.

LES ECHOS

Jacques Bonnaffé, avec, comme complice, le danseur Jonas Chéreau, part à l'aventure sur des textes de Jean-Christophe Bailly. Nature aime à se cacher, où l'acteur et le danseur jouent tantôt l'homme, tantôt l'animal. Un poème didactique, drôle, érudit, poétique qui questionne l'homme, son environnement sans prêchi-prêcha, porté par un duo qui fait danser la langue et les corps avec jubilation.

L'HUMANITE

Un jour, Jacques Bonnaffé, lecteur intempérant, ouvre l'opuscule précieux de Jean-Christophe Bailly, "Le Visible est le Caché". L'écrivain y réfléchit, poétiquement, sur la place de l'animal dans notre monde. A Avignon, avec le danseur Jonas Chéreau, le comédien en offre une version "à vif". Sur un mode plus ample des deux interprètes reprennent leur pas de deux, soutenus d'images projetées, de lumières. Cela donne une heure insolite et belle comme une perle baroque. Evasion, réflexion, délectation.

FIGAROSCOPE

Quel joli titre que celui-ci : "Nature aime à se cacher". Les inventeurs et héros de ce spectacle sont le comédien Jacques Bonnaffé et le danseur-chorégraphe Jonas Chéreau. Ils se partagent la scène autour d'un texte de Jean-Christophe Bailly, en s'appuyant sur des toiles du peintre Gilles Aillaud. Qui dit mieux ! Le point commun à tout ce beau monde : la nature, les animaux. Et c'est parti pour une escalade d'invention et d'improvisation palpitante. On compte sur ces aventuriers de la scène pour que ça file jusqu'au sommet !

TELERAMA

12, 13 ET 14 DECEMBRE 2014

à 20h le vendredi et le samedi et à 16h le dimanche

lieu des représentations

STUDIO CASANOVA

69 av Danielle Casanova à Ivry-sur-Seine

Métro ligne 7 Mairie d'Ivry - RER ligne C Ivry-sur-Seine

Production Compagnie faisan - Jacques Bonnaffé. Théâtre de la Bastille, DRAC Ile-de-France, SACD/Festival d'Avignon dans le cadre de Sujets à Vif



De l'acteur au danseur, chacun va singer l'autre, jusqu'à ne plus savoir qui singe qui, de l'homme ou de la bête. Bonnaffé possède ce talent de rendre lumineux les textes les plus complexes, jouant sur tous les tons, de l'humour, du décalé. Une belle leçon de philosophie qui nous fait sentir moins bête d'être homme.

MEDIAPART

On l'avait quitté père chez François Bégaudeau, le voici pitre chez Jean-Christophe Bailly. Il y fait le singe et autres animaux (avec le danseur Jonas Chéreau), révélant les trésors qu'il a tirés de "Visible est le caché" le livre où Bailly médite sur les peintures de Gilles Aillaud et sur les bêtes. On rit beaucoup et on pense après.

LE NOUVEL OBSERVATEUR

Une jolie rencontre entre danse et littérature. Le comédien Jacques Bonnaffé se saisit d'un poème manifeste de Jean-Christophe Bailly et le jeune danseur Jonas Chéreau lui donne un corps.

20 MINUTES

Rien que des personnalités, des vraies, hautes en couleur : Jacques Bonnaffé côté théâtre, Jonas Chéreau pour la danse, Jean-Christophe Bailly quant au texte. Très dansé, parlé, mené à l'instinct avec beaucoup de savoir-faire. Nature aime à se cacher est une intrépide aventure au pays de l'animalité qui est en nous.

LE MONDE MAGAZINE

Nature aime à se cacher sur un plateau nu avec des gestes nus, une appropriation par la chair et le mouvement d'un texte incroyable et limpide que Jacques Bonnaffé et Jonas Chéreau ont la justesse de ne pas rendre évanescant, au contraire. La rencontre de ce texte et de ce créateur là, et aussi de ce jeune danseur, Jonas Chéreau, fait éclore un spectacle rare, intense, étrange et humble.

THEÂTRORAMA

Le spectacle est court, vif, en état d'alerte. Il tient non sur les épaules mais dans les pieds bondissants des deux acteurs : car ce sont bien ces deux-là qui rendent le texte et la réflexion agissants.

THEATRE DU BLOG

Dans son texte dit par Jacques Bonnaffé, Jean-Christophe Bailly s'interroge plus sur ce qui différencie l'homme des grands singes que sur ce qui les rapproche. La danse de Jonas Chéreau illustre ce propos en accentuant les postures voûtées, en forçant sur les jointures de ses chevilles et de spoignes. Sans musique, cette danse, heurtée, rappelle par flash des chorégraphies d'Anne Teresa de Keersmaeker. Jacques Bonnaffé aussi y va de son pas de danse. Immense acteur, il ose aborder des arts différents. Malgré la présence magnétique de son partenaire, Jonas Chéreau parvient à imposer sa danse et à déplier son corps jusqu'à incarner le mâle dominant.

FROGGY'S DELIGHT

